

1698.

*Sa Lettre
au Parle-
ment d'E-
cosse au sujet
de la conser-
vation de
l'Armée.*

langage qu'elle avoit tenu à celui d'An-
gleterre : voiei l'endroit le plus essentiel de
cette Lettre, qui est du 4. Juillet 1698.
„ Comme nos ennemis communs &
„ les mal intentionnez du Royaume, ne
„ cherchent que les occasions d'exécuter
„ leurs mauvais desseins; Nous estimons
„ qu'il est absolument nécessaire pour nôtre
„ sûreté, de conserver les troupes sur le mê-
„ me pied qu'elles sont maintenant, ne dou-
„ tant point que vous ne puissiez trouver
„ les fonds nécessaires à leur entretien :
„ ceux qui ont été accordez dans les pré-
„ cedentes scéances n'ayans pas suffi; il est
„ encore dû des arrerages aux troupes qui
„ ont été congédiées depuis peu, aux
„ Vaisseaux de guerre, aux Garnisons des
„ Places, dont les Fortifications doivent
„ être réparées; cela Nous oblige de vous
„ recommander de pourvoir à toutes ces
choses &c.

XV. Au retour du voyage d'Hollande,
qui étoit au mois de Decembre 1698. le
Roi se fendit à l'ouverture du nouveau
Parlement, & harangua les deux Cham-
bres sur le même ton qu'il leur avoit par-
lé dans la précédente scéance : mais il ne
trouva pas les Communes du nouveau
Parlement mieux disposées que les Dépu-
tez de la précédente Assemblée; il est bon
de rapporter ici les termes dont le Roi
s'est servi, pour persuader aux Anglois qu'il
étoit de leur honneur, de leur intérêt &
de leur sûreté, de rester aussi puissamment
armez en tems de Paix qu'en tems de
guerre.

MILORDS